

Quizz  
Photo  
Vidéo  
Mobile  
Météo  
Soldes  
Assurance  
Annonces Auto  
JDD en PDF

Jdd.fr - Maintenant, c'est tous les jours Dimanche.

réagissez !

Dimanche 08 Février 2009

## Les critiques théâtre du JDD

Par Annie CHENIEUX, A.C et J.L.B  
Le Journal du Dimanche

► Les critiques théâtre du *Journal du Dimanche*



### **La ville \* \* \* \***

**Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 18e. 01 42 74 22 77. Jusqu'au 13 février, puis tournée.**

Un homme rentre de son travail, retrouve sa femme dans leur maison. Les enfants dorment dans la pièce à côté. Début, banal, de la pièce de l'auteur anglais Martin Crimp, sorte de pendant de *La campagne*, écrite quelques années auparavant. Chacun raconte les petits événements de sa journée:

anecdote dans l'immeuble de l'entreprise pour lui, rencontre inattendue pour elle, traductrice. Et première porte ouverte sur l'imaginaire. Plus tard, il y aura l'étrange visite d'une voisine, au chignon blond identique à celui de Kim Novak dans *Vertigo*. Le réel bascule plus avant dans la fiction, les éléments du rêve fusionnent avec le quotidien. Et puis, il y a de la menace dans l'air, du mystère, de l'angoisse -le texte français est de Philippe Djian. Sans recours aux artifices d'un flou onirique, Marc Paquien crée un univers en trompe-l'oeil proche de David

Lynch. La scénographie dessine un espace abstrait, surface sombre et fond de pellicule brillante derrière laquelle transparaissent, par intermittence, un banc, un arbre stylisé (décor de Gérard Didier). Les comédiens sont remarquables de rigueur, de justesse, avec une diction claire, impeccable, exemplaires dans la précision du jeu, le rythme, la tonalité: André Marcon, Hélène Alexandridis, Marianne Denicourt et Janaïna Suaudeau. Tout est parfaitement réglé, précis. Cette rencontre entre une pièce et un metteur en scène embarque le spectateur très loin aux confins de l'imaginaire. Annie Chénieux

### **Je t'ai épousée par allégresse \* \***

**Théâtre de la Madeleine, 19 rue de Surène, 8e. Tél. 01 42 65 07 09.**

Dans l'Italie des années 60 dominée par l'Eglise, une jeune femme modeste épouse, sur un coup de tête, un avocat. Ecrite pour une actrice, la comédie de Natalia Ginzburg met en scène un personnage féminin marginal pour l'époque et une "mésalliance" qui n'étonne plus guère. Indolente, la mise en scène ne date pas la situation et n'approfondit ni les protagonistes, ni le mystère ou la cruauté. Valeria Bruni-Tedeschi se coule dans le rôle comme s'il avait été écrit pour elle, vibrant de naturel et jouant sur la fragilité quand les fêlures de sa voix déraillent vers la mélancolie. Le tableau de famille est réussi, complété par Stéphane Freiss, Edith Scob, Marie Vialle et Armelle Bérengier mais ne parvient pas toutefois à donner du poids à une pièce trop mince et superficielle. A. C.

### **O Carmen \* \* \***

**Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Roosevelt, 8e. Tél. 01 44 95 98 21. Jusqu'au 28 février.**

Il s'appelle Olivier Martin-Salvan et à lui seul (accompagné au piano par Aurélien Richard), il interprète l'opéra de Bizet. Le crâne assez dégarni, la silhouette plutôt ronde, son physique n'évoque en rien la belle cigarière aux longs cheveux noirs. En pantalon bleu de travail tenu par des bretelles, il se présente à une audition, est engagé comme doublure de Don José... Dans la lignée de Philippe Caubère, ce mime et chanteur interprète tous ceux qui préparent et font le spectacle, passe du quotidien trivial aux feux de la rampe, des coulisses à la scène, drôle et épatant. A.C.

*La vénus à la fourrure* \*\*\*

**Théâtre de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 75020. 01 44 62 52 52. Jusqu'au 22 février. [www.colline.fr](http://www.colline.fr)**

Inspirée de l'oeuvre de Sacher-Masoch, cette Vénus est bien datée. Elle préfigure la psychanalyse, évoque un XIXe guindé et bourgeois, un romanesque désuet. Le recul, à travers une transgression érotique originale, permet d'autant mieux d'établir un diagnostic, peut-être universel, sur la nature du désir. Puisque l'amour porte fourrure, symbole de son irréductible animalité, il faut se jouer des conventions sociales, s'engager en parallèle dans un contrat amoureux. Le héros le fonde sur la domination sans partage de sa maîtresse. Mais le maître et l'esclave ont du mal à accorder leurs élans, sans doute, comme il est dit, parce que les contractants ne sont pas en réalité à égalité? Christine Letailleur remplit, elle, son contrat avec une mise en scène précise, délicate et toute en suggestions dont les échos interrogateurs troublent encore le spectateur une fois la pièce terminée. Jean-Luc Bertet

**Saleté \***

**Théâtre des Mathurins, 36 rue des Mathurins, 9°. Tél. 01 42 65 90 00. Jusqu'au 22 mars.**

Sad est Irakien, marchand de roses, sans papiers, en colère. Sad n'est ni riche, ni beau, ni blanc. Mais Sad n'est pas idiot non plus, il étudie la philo. Sad est le fruit de l'imagination de l'Autrichien Robert Schneider dont on sait peut de chose sinon qu'il vit reclus dans les Alpes depuis qu'il a connu un succès international avec Frère Sommeil, son premier roman paru en 1992. Sad est mis en scène par Hans Peter Cloos, grand spécialiste du théâtre allemand contemporain. Sad ressasse une colère attisée par l'indifférence, la xénophobie, le fascisme. Une colère légitime mais qui tourne en rond sans jamais imposer autre chose que l'impuissance d'un personnage méprisé et acculé à se détester lui-même. Le contraste avec la toute puissance du comédien -le Viennois Florian Carove qui se régale en solo au beau milieu d'un décor glauque à souhait- fait son petit effet: factice et décourageant. Alexis Campion

*Vous aimez le traitement de l'actualité sur leJDD.fr ? Découvrez chaque dimanche, le Journal Du Dimanche en version PDF sur leJDD.fr ou dans un point de vente près de chez vous.*  
archives



» Culture

## La machine à chanter juste?

Chanter sans fausse note, avec la justesse d'une diva pop, jazz ou classique? ...

---



» Culture

## A la table des candidats aux prochains César

Le déjeuner des nommés est un rituel, mais pas pour tout le monde. ...

---



» Culture

## The Priests, succès du feu de Dieu

Trois prêtres irlandais chantent les louanges de Dieu dans un album au succès ...

---



» Culture

## Animation: La méthode Lasseter

Se faire virer peut avoir du bon. En 1984, John Lasseter était licencié ...

---

---



## Avec Jamel pour la dignité

"Ils s'aiment, ils concilient leur amour avec un travail exceptionnel, ils apportent de ...

---



## Brad Pitt, sa vie à l'envers

Le réalisateur de Seven, David Fincher, réalise un film que Hollywood disait infaisable: ...

---



## Les critiques théâtre du *JDD*

Les critiques théâtre du Journal du Dimanche...

---



## Blutch, roi d'Angoulême

Christian Hincker, alias Blutch, présidera l'édition 2010 du festival d'Angoulême. Le créateur du ...

---



## Génération Sophie Marceau

Dans Lol, Sophie Marceau interprète une mère de famille débordée par sa fille ...

---

[Plus d'archives](#)